

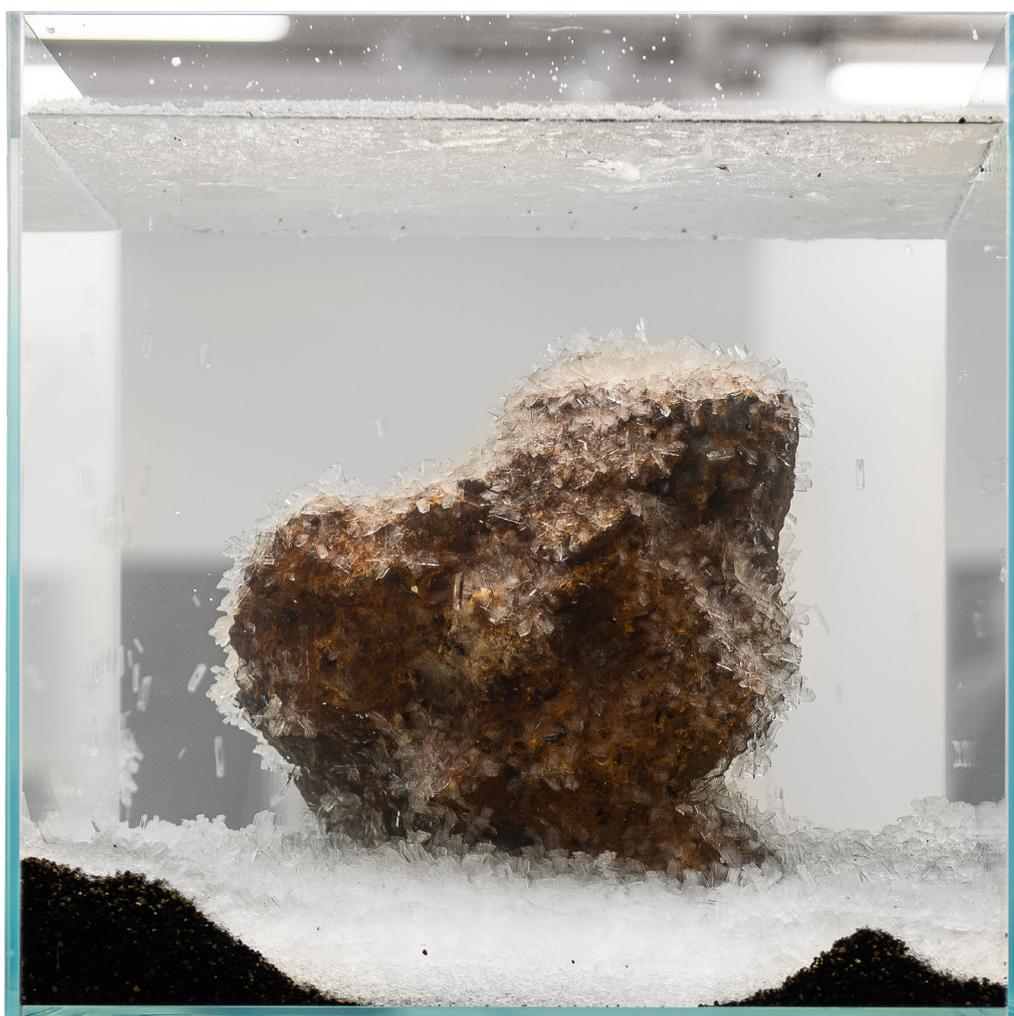
Hugo Deverchère

1^{er} lauréat du prix Atelier Martel - Jeune Création

Réunion de particules en corps solides

Exposition du 4 juin au 4 septembre

Vernissage 10 juin 2021 à 18 h



Atelier Martel :
8 bis rue d'Annam,
75020 Paris

Contact Presse :
Adèle Roudot Colonna
ar@ateliermartel.com
06 59 41 86 39
09 63 20 87 57



Hugo Deverchère

Réunion de particules en corps solides

Avec « Réunion de particules en corps solides », l'artiste pluridisciplinaire Hugo Deverchère poursuit ses recherches autour du paysage, dans la continuité de son récent projet « La Isla de las siete ciudades » initié lors de sa résidence à la Casa de Velasquez en 2020.

À la recherche d'un archipel fantôme apparu sur des cartes marines européennes du XVe siècle, l'artiste a exploré pendant plusieurs mois différents milieux naturels évocateurs d'un ailleurs fantasmé. Des abords d'un fleuve étudié par les exobiologistes pour comprendre les possibles mécanismes d'apparition de la vie sur d'autres planètes jusqu'à un lac salé peuplé par une bactérie préhistorique qui sécrète un pigment rose. Cette exploration lui a permis de rassembler la matière visuelle et première de son travail : composés chimiques, organiques et minéraux du paysage.

À Atelier Martel, en créant des dispositifs qui permettent à cette matière hétérogène de se rencontrer et d'interagir, Hugo Deverchère active des processus de croissance, de cristallisation, de transformation et de dégradation qui rejouent les phénomènes géologiques, chimiques, biologiques et climatiques à l'œuvre dans la formation du paysage.

Les œuvres sont réactivées et se propagent à travers un environnement de travail. Dans ce contexte, ce ne sont pas des formes finies qui nous sont données à voir, mais les processus qui permettent leur apparition. Sorte de fabrique, laboratoire ou atelier autonome et parallèle au studio des architectes, les œuvres forment un ensemble vivant inter-relationnel et en constante évolution. Un nouvel écosystème se met en place, et si l'artiste en a défini les paramètres initiaux, le devenir des œuvres se fera hors de son contrôle. À découvrir sur place avant leur évaporation.

L'entretien, réalisé dans un bâtiment mis à disposition de l'artiste, en attente d'une future transformation dont Atelier Martel assure la maîtrise d'œuvre, a été l'occasion de faire un tour d'horizon de l'univers de l'artiste, en guise de présentation. Cet « état des lieux » de son travail confiné a aussi permis de faire le point sur les propositions artistiques envisagées par Hugo Deverchère concernant sa collaboration à venir avec notre structure.

Atelier Martel : Certaines de vos œuvres entraînent, pour le spectateur, une remise en question, un doute sur de ce qui nous est donné à voir ; elles nous font nous questionner sur le monde, celui qui nous est familier et celui que vous proposez. Cette pandémie mondiale et toutes les adaptations que connaît indirectement la Terre (redéfinition des rapports sociaux humains, de consommer la culture, attention à l'écologie, etc.) modifient-elles votre travail?

Hugo Deverchère : Cette pandémie effectivement me conforte dans des pistes de travail puisque ce que je cherche à apporter, c'est une perspective, un point de vue sur le monde qui n'est pas une perspective humaine. L'idée d'observer le monde en dehors de nous, tel qu'il peut exister en dehors de notre regard. Du coup, cette pandémie qui nous touche directement, n'existe au contraire plus dès lors qu'on la remet en perspective hors de nous. Le monde continue d'exister et d'évoluer. Moi, ce qui m'importe dans mon travail, c'est de toucher à des échelles de temps et d'espace qui nous dépassent complètement. Finalement, si cette pandémie impacte énormément notre quotidien, à partir du moment où l'on relativise tout ça et qu'on décale notre propre expérience, ce n'est rien. Ce n'est même pas un micro événement !

Atelier Martel : Vos œuvres qui pouvaient sembler alarmistes ou en tout cas amenaient à réfléchir sur l'écologie, la nature et l'urbanité, sont-elles passées de dystopiques à prémonitoires ? Quelles conséquences engendrent, pour votre travail, cette pandémie et cette nouvelle réflexion autour des questions environnementales ?

Hugo Deverchère : On cherche toujours, c'est un sentiment humain, on regarde les choses par le prisme de notre humanité et de notre existence. Moi je m'intéresse justement à reconsidérer l'ordre des choses, en tout cas, c'est ce que je cherche à provoquer. C'est presque comme dans le film de mon projet Cosmorama : comment apparaît et s'organise le monde si on considère que le minéral est une matière vivante, qui a une mémoire... Ça ouvre des perspectives.

La pandémie nous amène à nous poser des questions puisqu'elle nous met face à nos limites. Justement, à partir d'un simple virus, nous sommes des êtres extrêmement limités, notre organisation sociale et politique se base sur des choses complètement déconnectées de ce qu'est la nature et de notre environnement.



Atelier Martel : La remise en question de la science dans notre société moderne (dans la pandémie sur le doute concernant le vaccin) a-t-elle une incidence dans votre utilisation de celle-ci ? Avez-vous la foi scientifique ?

Hugo Deverchère : Je n'ai pas la foi scientifique mais j'ai un intérêt scientifique. La science m'intéresse parce que c'est un prisme, c'est une manière d'accéder au monde, de se le représenter. Certaines sciences m'intéressent plus particulièrement comme l'astronomie, la microbiologie, parce qu'elles touchent à des échelles de temps et d'espace qui sont complètement étrangères à notre sphère perceptible. La science est un outil parmi d'autres mais au même titre que les sciences humaines et la philosophie.

Atelier Martel : Qu'est-ce qui vous a amené à exposer à Jeune Création ? Comment avez-vous connu ce salon ?

Hugo Deverchère : Je suis allé voir plusieurs éditions, c'est très connu quand on démarre. Le salon est l'un des plus connus avec celui de Montrouge ; ce sont des événements très importants pour les jeunes artistes puisqu'ils sont très vus et très suivis. Le salon permet, si on est sélectionné, de se faire découvrir tout d'un coup et de faire connaître son travail à un public beaucoup plus important. La chance que j'ai eue, c'est de gagner le prix Atelier Martel Jeune Création qui permet ensuite d'amener à encore d'autres projets.

Atelier Martel : Que pensez-vous de ce prix en collaboration entre les deux structures ? Vous semble-t-il naturel de passer de l'art public à l'art privé, en intégrant l'architecture ?

Hugo Deverchère : Ce sont d'autres moyens de diffuser de l'art, de l'amener à toucher d'autres publics de façon tout à fait différente. Il y a une cohabitation qui va s'installer entre l'art et les usagers de cette architecture. Il y a deux rapports : un lien entre l'œuvre et le spectateur, pour les publics passant devant cette architecture, et un autre rapport qui lui est très différent et qui concerne les usagers qui vont vivre dans le bâtiment.

Atelier Martel : Pouvez-vous « teaser », c'est-à-dire nous donner quelques indices sur l'œuvre que vous comptez dévoiler lors de votre exposition dans les locaux d'Atelier Martel ?

Hugo Deverchère : On en a beaucoup parlé avec Stéphane et je sais notre passion partagée pour les aquariums. L'idée est de proposer des pièces autour de structures qui mettent en jeu des aquariums avec des phénomènes de cristallisation à l'occasion d'un processus qui va durer un temps assez long et qui va se construire tout au long de l'exposition. Là encore, ce qui m'intéresse avec Atelier Martel, c'est que c'est à la fois un lieu d'exposition avec des visiteurs mais aussi un espace de travail. Il y a donc aussi une cohabitation qui va se dérouler entre les œuvres et les usagers qui y travaillent. Les personnes qui sont là au quotidien vont pouvoir assister elles aussi à un processus différent de celui qu'observera le spectateur passager, l'expérience de la métamorphose et la croissance des œuvres. C'est ce double rapport qui m'intéresse. Je ne sais pas encore comment exactement, mais je prends le pari d'imaginer l'Atelier Martel, son espace, comme une sorte d'aquarium, à l'intérieur duquel ces personnes vivent et travaillent.



Hugo Deverchère

Né en 1988 à Lyon, Hugo Deverchère est diplômé de l'École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs de Paris et du Fresnoy - Studio national des arts contemporains.



Photo © Diane Arques / ADAGP, Paris, 2018

« Mu par une logique d'ordre presque scientifique, son travail tente de proposer un ensemble d'expériences qui sont autant de pistes pour interroger et évaluer notre rapport au monde.

Photographies, vidéos, sculptures, dispositifs interactifs nourrissent ses installations où la froideur scientifique, les maquettes ou les images lunaires installent un climat à la fois étrange et poétique qui agit comme un prisme entre le réel et ses représentations.

En questionnant le rôle de l'imaginaire dans notre appréhension de la réalité, l'artiste met en exergue des phénomènes et événements dont la nature, parce qu'intangible, fait résonner la question de l'inconnu et de l'inexploré. »

AWARDS / GRANTS

2021

Prix ICART - Artistik Rezo : Nomine

2020-

- CNAP - Soutien à l'exposition
- Prix de l'Atelier Martel / Jeune Création : lauréat

2018-

- Prix des amis du Fresnoy
- Fondation Vasarely International prize for digital arts : Finalist
- CNC - DICRéAM - National Center for Cinematography : Grant

2017-

- C3L2 Play - Cross Border Living Lab (Belgium) Grant & Collaboration w/ UMons - Numédiart
- Bourse Neuflyze OBC : Grant

SOLO SHOWS

2021-

La Isla de las Siete Ciudades
Galerie Sator | Komunuma, Romainville, France
The Far Side [upcoming] Dumonteil Gallery,
Shanghai, China

2020-

The Far Side – Preview
Dumonteil Gallery, Shanghai, China

2018-

The Crystal & the Blind [PART 2]
3 bis f | Art Center, Aix-en-Provence, France
Objects in the mirror might be closer than they
appear Indiana, Vevey, Switzerland



LA ISLA DE LAS SIETE CIUDADES, Galerie Sator
Komunuma, Romainville, 2021. Photo @ Gregory Chaptel



The Crystal & the Blind [PART 1], 3 bis f | Art Center, Aix-en-Provence, France



69ème édition de Jeune Création, 2020



Cosmorama, Vidéo 4K, son 5.1, 21 minProduit par Le Fresnoy - Studio national des arts contemporains

PROJECTIONS / FESTIVALS

2020

- NUIT BLANCHE KYOTO, Kyoto Art Center, Kyoto, JP
- VIVA VILLA!, Les Vies minuscules, cycle 2 Collection Lambert, Avignon, FR

2019 -

- PROJECTION "CULTURES DE DEMAIN" AVEC LE BAL, Le CENTQUATRE, Paris, FR
- VIDEOBOX X LE FRESNOY, Le Carreau du Temple, Paris
- JOURNÉES EUROPÉENNES DU PATRIMOINE, Memento Espace d'art contemporain, Auch, FR

2018-

- O.V.N.I - Objectif Vidéo Nice, FRFNC - Festival du Nouveau Cinéma, Montréal, CA
- IFFR - International Film Festival Rotterdam, NL
- CPH:DOX - Copenhagen, DKArs Electronica Festival Linz, AT
- Open City Documentary Festival - Londres, Royaume-Uni
- Vidéoformes - Clermont-Ferrand, FRVidéoformes - Clermont-Ferrand, FR.



Série de 4 cyanotypes sur papier Bergger COT 320 contrecollés sur aluminium, cadre en bois blanc, 164 x 104 cm chacun. Produits par le Biennale de Shenzhen - UABB 2019



Vue de l'exposition La isla de las siete ciudades, Hugo Deverchère
Galerie Sator Komunuma, Romainville 14.03 – 16.05.2021 Photo ©
Gregory Copitet

ATELIER MARTEL est un collectif d'architectes engagé dans le soutien à la création artistique, à travers l'organisation d'expositions publiques dans ses murs, et par l'association d'artistes au processus de conception et de production de ses projets de bâtiments.

Depuis 2020, Atelier Martel est partenaire du salon Jeune Création et délivre son prix associé Atelier Martel-Jeune Création. Celui-ci comprend une exposition dans nos locaux ainsi que l'association du lauréat à l'équipe de maîtrise d'œuvre dans le cadre de la construction d'un bâtiment.



Pour élire son lauréat, Atelier Martel réunit un jury composé d'artistes partenaires et d'un panel de personnalités qualifiées. Hugo Deverchère a été élu lauréat de l'édition 69 en 2020. Le nouveau lauréat pour l'édition 71 de Jeune Création 2021 est l'artiste Romain Dumesnil.

Découvrir l'exposition

Du **4 juin** au **4 septembre**, des visites sont organisées sur réservation.

Le vernissage public a lieu le **10 juin** en présence de l'artiste.

Pour réserver un rendez-vous merci de contacter Adèle :

ar@ateliermartel.com / contact@ateliermartel.com

06 59 41 86 39 / 09 63 20 87 57

ATELIER MARTEL

8bis rue d'Annam, Paris 20ème

